

# Mouk <sup>2</sup>

le monstre

**Mouk, le cœur  
en morceaux**

*Pour Coralie,  
qui me fait tourner la tête  
et qui fait battre  
mon cœur de monstre*



*N'hésite pas à venir me visiter  
à ma cybermaison hantée  
[www.joyousemaisonhantee.ca](http://www.joyousemaisonhantee.ca)*

# La Joyeuse maison hantée

La Joyeuse maison hantée est une clinique de thérapie. Mais pas n'importe quelle sorte de clinique : elle est réservée aux créatures fantastiques.

Tous les dragons, ogres, vampires, sorcières, monstres, fantômes, trolls, chats de sorcières et autres y sont les bienvenus. Au moindre problème, le docteur Sigsig s'empresse de les soigner.

Sigsig et Mermiz, son assistant, sont les deux seuls humains de cette Joyeuse maison. Avec l'aide de Carmelita, la grenouille détectrice de mensonge, ils s'efforcent de trouver le remède aux problèmes de chacun : des potions pour les monstres trop émotifs, des thérapies-chocs pour les chats joueurs de tours, des visites à l'Asile des fantômes défectueux pour régler les problèmes de Frissella... Le célèbre docteur Sigsig n'est jamais à court d'idées !





## RÉVOLTE ET CHASSE À LA GRENOUILLE

Le célèbre docteur Sigsig se réveille. Les cheveux tout ébouriffés, les lunettes de travers sur le bout du nez, il enfile son sarrau multicolore par-dessus son pyjama et descend à la cuisine en grommelant :

– Du café ! Il me faut du café bien fort, avec quelques gouttes de lait de gerboise. Hummm...

Quelle surprise quand il découvre un carton posé bien en évidence sur la table :



Le message n'est pas signé, mais Sigsig reconnaît tout de suite l'écriture de Mouk le monstre.

– Bon, voilà que le timide Mouk se révolte, maintenant! soupire Sigsig.

Il prend le temps de préparer le café, se jette un peu d'eau froide dans la figure et se dirige vers la chambre de Mouk. Le Chien est couché en boule devant la porte. Sigsig sourit en se rappelant la discussion qu'il a eue avec Mouk hier.

– Je veux bien que ce chien reste ici, a dit le docteur, mais tu t'en occupes. Commence par lui trouver un nom.

Mouk a eu l'air surpris.

– Un nom?! Mais il en a déjà un!

– Vraiment? Alors pourquoi l'appelles-tu «le chien» quand tu lui parles?

– Parce que c'est son nom: Le Chien.

Sigsig a éclaté de rire, un rire qui a résonné dans tous les coins et recoins de la Joyeuse maison hantée, cette maison de thérapie pour créatures fantastiques en tous genres.

– On ne peut pas simplement appeler un chien «Le Chien», Mouk. Il faut chercher un peu!

Mouk a eu l'air vexé.

– Je suis un monstre, moi, monsieur. Pas un poète.

Mouk se vexe facilement, ces temps-ci. Sûrement à cause de son fameux problème, qui le préoccupe beaucoup.

Sigsig se penche pour flatter Le Chien, qui porte un large collier blanc orné de ces mots écrits à l'encre noire:



Le savant spécialiste des créatures fantastiques soupire. La journée s'annonce difficile. Il cogne quelques coups à la porte et lance :

– Je descends boire mon café, puis je me rendrai à mon bureau. Si jamais quelqu'un avait envie de me parler de révolte, de potions et de bouillons, je serai disponible dans quinze minutes.

Aucune réponse. Le Chien, lui, agite la queue, tourne autour de Sigsig et lui lèche joyeusement les mains.



Sigsig a à peine le temps de s'asseoir que Mouk entre dans le cabinet, l'air buté, les sourcils froncés, les poings serrés. Le petit monstre hésite devant le long siège tout en bosses, celui que Sigsig appelle son divan-colline. Il se décide enfin à s'asseoir, après avoir soigneusement choisi une courbe plus

invitante. Le Chien se couche à ses pieds. Sigsig attend que Mouk prenne la parole, mais le jeune monstre semble bien décidé à ne pas parler le premier.

– Alors, Mouk, qu'est-ce qui ne va pas ?

Mouk parle très vite, d'une seule traite, comme s'il avait appris son texte par cœur :

– J'ai bien réfléchi, docteur... Je ne veux plus de potions. D'abord, c'est dégoûtant. Ensuite, ça ne sert à rien. Je n'arrête pas d'avaler des liquides étranges avec des trucs qui flottent dedans, qui brûlent la gorge ou qui me font tousser des heures de temps, mais mon problème n'est toujours pas réglé. Ça suffit. Je ne crois plus à vos bouillons. Bon. RRRRR...

Mouk prend une grande inspiration, soulagé d'avoir réussi à se vider le cœur sans perdre un seul morceau. Sigsig reste



silencieux, pensif. Le monstre reprend d'une petite voix penaude :

– Vous préférez peut-être que je quitte la Joyeuse maison hantée ?

– Pas question, Mouk. Mes patients ne repartent jamais d'ici avant d'être guéris. C'est moi, Sigsig, qui te le dis ! Puisque tu ne crois pas à l'utilité de mes potions, il faut trouver une autre solution. C'est tout.

Les cheveux de Sigsig s'agitent en tous sens, comme des points d'interrogation. Le docteur ferme les yeux pour mieux se concentrer et se met à chanter d'une voix qui grince comme des ongles de sorcière sur un tableau noir :

*♪♪ Quelle énigme ! Sig, sig, sig !  
Quel coco ! Ho, ho, ho !  
Quel génie ! Hi, hi, hi !  
Je vais trouver ! Yé, yé, yé ! ♪♪*

Sa chanson terminée, Sigsig ouvre soudain d'énormes yeux ronds. Un large sourire se dessine sur ses lèvres. D'un grand geste, il fait tourner sa chaise comme une toupie et lance un cri de joie strident :

– YOUPIIIIIIII !

Le Chien bondit en entendant ce cri affreux et se met à aboyer furieusement. Une petite boule ronde endormie sur le coin du bureau sursaute à son tour et se met à hurler de panique :

– COCOÂHHH !

La boule bondit partout dans la pièce. Quand Mouk s'est assis sur le divan-colline, il était sûr que cette boule était une petite pierre verte. Il constate maintenant que c'est plutôt une grenouille aux yeux globuleux, et qu'elle semble complètement paniquée par les aboiements du chien. Le Chien, encore plus



nerveux depuis que la boule saute partout sur les murs, sous le divan-colline et même sur la tête de Mouk, jappe plus fort. La grenouille redouble aussi d'ardeur :

– COCOCOÂÂÂHHH! COCOCOÂÂÂHHH!

En trois bonds, elle sort par la porte restée entrouverte. Le Chien la suit aussitôt. Sigsig se met à crier :

– Carmelita! Ma grenouille! Il faut absolument la rattraper; elle est unique au monde!

Il quitte la pièce. Mouk s'élance dans la course pour calmer son chien.

– RRRRRRRRRRR!!! Le CHIEEEEN!!!! Ici!

C'est la folie dans la Maison hantée. Tous les autres pensionnaires sont sortis de leur chambre. Un chat noir longe le mur pour laisser passer l'étrange parade. Une petite fantôme en grande robe flotte vite jusqu'au plafond en les voyant foncer droit sur elle.



Pendant un bon moment, la grenouille Carmelita, en tête du peloton, lance des « COÂHHH » désespérés. Le Chien court derrière en poussant des « WOUF ! » enragés. Sigsig, les cheveux en bataille et le sarrau au vent, tente de les rattraper et hurle :

– CARMELITA!

Mouk, à la queue du peloton et tout essoufflé, crie sans arrêt :

– LE CHIEN! Au pied, ici, arrête tout de suite!

C'est le brouhaha le plus complet. Après plusieurs minutes de ce vacarme, Le Chien décide enfin d'obéir à Mouk. Il arrête sa course folle et se dirige vers son



maître, la tête basse. Sigsig réussit à attraper sa grenouille. Il la met dans la poche de son sarrau et la caresse du bout du doigt pour la calmer. Le docteur a les joues toutes rouges. Complètement à bout de souffle, il se laisse tomber sur le plancher, le dos au mur, en murmurant :

– J’ai trouvé la solution, Mouk. Finies les potions.



## TISANES ET QUEUE DE LÉZARD

L’ordre est revenu dans la Joyeuse maison hantée. Chacun a repris ses activités. Mouk rejoint Sigsig à la cuisine, comme ce dernier le lui a demandé. Cette fois, le monstre a refusé que Le Chien l’accompagne. Il préfère le laisser courir sur le terrain.



Le docteur a la tête plongée dans un vieux livre à la couverture usée. Il semble très concentré. Mouk entre dans la pièce :

– Me voilà !

Rien. Pas un mot. Sigsig n’a sûrement pas entendu.